

Deux de nos Religieux

Victimes de la Guerre.

Le R.P. Dumont, s.s.s. professeur à notre Juvénat de Baronville, infirmier militaire des blessés, à l'hôpital de Vichy, (France), a contracté, en se dévouant à leur chevet, une fièvre cérébrale dont il vient de mourir.

Un de nos scholastiques, clerc de notre maison de Bruxelles, Emile Curvélér (en religion frère Adorateur) a succombé le 29 octobre dans le combat de Saint-Julien, près Ypres. Son capitaine, dans la lettre qui annonçait à la famille cette douloureuse nouvelle s'exprime ainsi: « Il est mort au champ d'honneur sur cette terre belge qu'il aimait tant, sans souffrance, d'une balle en plein cœur. Ses soldats comme moi-même l'avons pleuré... » Jeune français, ancien juvéniste de Contich après l'expulsion du Juvénat de Trévoux, rentré au régiment comme caporal, il devint sergent, puis fut nommé adjudant sur le champ de bataille. Sa confiance en Dieu et son entrain lui firent exercer autour de lui un véritable apostolat. R. I. P.

Un autre scholastique de la même maison, atteint de deux balles au cours d'un combat dans la Haute-Alsace, est en bonne voie de guérison.

Aucune nouvelle sur un troisième. Bonnes nouvelles touchant nos autres religieux rendus à l'armée.

Dieu soit béni dans l'épreuve comme dans la joie!

NOS MAISONS DE BELGIQUE.—LES RELIGIEUX DU T. S. SACREMENT A LA GUERRE.— Nous recommandons à nos chers lecteurs d'unir leurs prières aux nôtres pour nos maisons éprouvées et nos frères en danger dans la bataille. Une quarantaine sont dans l'armée. Nos maisons belges sont devenues hôpitaux. Au passage des Allemands l'une d'elles a reçu des coups de fusils par la fenêtre, et l'un de nos Père fut blessé au front. L'un des religieux rendus à l'armée, qui passa ses dernières années au Canada, raconte dans le journal « *Le Devoir* » les cruautés de certains Allemands contre femmes, enfants, vieillards, ou même religieuses qui soignent leurs blessés.